

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER.....\$3.75 \$2.75 \$1.75 \$1.00
Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro
Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.00
Les abonnements débutent le 1er et le 15 de chaque mois.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOClS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323;

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 DECEMBRE 1897.

Fondée le 1er septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOTRE GRAVURE.

Le palais de l'armée en 1900 à Paris.

Un des clous de la prochaine Exposition universelle sera certainement le palais des armées de terre et de mer qui s'étendra sur la rive gauche de la Seine sur une longueur de plus de 300 mètres. Le jury a porté son choix sur le projet de M. Auburtin et Umbdenstock et le public a ratifié lors de l'exposition publique l'opinion officielle sur ces deux très jolies architectures. La façade que nous reproduisons, d'une belle allure, où le style des châteaux forts de la féodalité s'allie heureusement à celui des forteresses de Vauban, porte en son milieu, surmonté d'un mâât militaire, de cuirassé, un dôme qui abritera un ballon dirigeable dernier modèle. Sur ces côtés, très adroitement disposés, les compartiments, exigés par le programme, d'un vaisseau de haut bord de l'ancienne marine et d'un cuirassé. L'enveloppe sera digne des curiosités historiques que les deux ministères comptent y réunir en un musée commun.

UN CADEAU A MENELIK.

Le comité qui a recueilli des dons pour un cadeau à offrir à l'empereur Ménélik, au nom du peuple russe, a décidé que ce cadeau consistera en une image précieuse de saint George le Victorieux, qui sera placée dans la cathédrale des Victoires.

NOS DEPECES.

DEPECES TELEGRAPHIQUES

La transmission des dépêches a été lente dans la journée et dans la soirée d'hier. Il est facile d'en deviner la raison: messieurs les opérateurs, parvenus aux Etats-Unis, ont fêté la Noël.

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES AMERICAINES

Incendie du Colisée, de Chicago.

Chicago, Illinois, 25 décembre.—L'édifice du Colisée, coin de la 53e rue et de l'avenue Story Island, où l'honorable Wm. J. Bryan a été proclamé candidat à la présidence des Etats-Unis par le parti démocrate, a été détruit par le feu la nuit dernière. Depuis trois ans, c'est la seconde fois qu'il est réduit en cendres. Il avait été loué pour une exposition de fabricants et il était rempli de stalles où se trouvaient exposés des produits de tout genre.

James Maher, pompier, blessé par le choc d'un fil électrique.

M. J. Morley, de l'exhibition X Ray.
Frank Murphy, St-Louis.
Jacob Nalband, musicien, qui a failli périr; sauvé par les agents de police.
Harry Parker, N. Y., de l'exhibition du Luxembourg.
Wm Robertson, de l'exhibition X Ray.
M. J. Wheeler, gardien.
Louis Weiss, portier.
W. H. Wright, professeur de patinage.
A. J. Jackson, acteur.
Mary Wilson, employée à l'exhibition dite « Vision de l'Art ».
Dona Roy, trapéziste.
Thos. J. Mannick, attaché au village irlandais.
Mary Amon, danseuse dans le village lux.
Ch. W. Pierce, Omaha, attaché à la stalle du Roast Beef, blessé en se jetant à bas du balcon.
Frank Hatfield, même blessure.
Harry Baker, employé dans la galerie du Luxembourg.
Fred. Getz, employé de machine, à moitié asphyxié par la fumée, sauvé par les gardiens.
Marietta Abdoulnour, danseuse attachée à la rue du Caire.

Le Colisée est détruit, et Chicago se trouve absolument dénué d'édifice à l'usage d'une exposition.

La destruction du Colisée est une grande perte pour beaucoup de personnes et pour la ville elle-même. J'espère que la population comprendra la nécessité d'une pareille construction et qu'elle fournira les fonds nécessaires pour élever devant le Lac une vaste bâtisse, un palais splendide.

La perte n'est pas si irréparable qu'on le pense. Depuis que le Colisée existe, il y a eu 110 soirées qui ont donné un revenu de \$100,000. Toute cette somme a été consacrée à l'édifice même et les actionnaires n'ont pas touché un cent de l'argent qu'ils ont avancé.

A l'Exposition d'Omaha.

Denver, Colorado, 25 décembre.—Une lettre circulaire a été envoyée aux bureaux des commissaires de tous les comités de l'Etat, par la commission des voies et

Achat de bestiaux dans le Texas

Fort Worth, Texas, 25 décembre.—Récemment seigneur Manuel Pichardo est arrivé de l'île de Cuba, déclarant qu'il était envoyé par le gouvernement espagnol pour acheter des bestiaux destinés à l'armée d'occupation de l'île.

Noël à la Maison-Blanche.

Washington, 25 décembre.—La Noël de 1897 a été la plus ranquille qu'on ait jamais vue à la Maison-Blanche. A cause du deuil récent du président toutes les visites officielles ont été supprimées, et les portes d'entrée n'ont pour ainsi dire pas tourné sur leurs gonds de la journée.

Le bonhomme de neige et Mme McKinley ont fait une courte promenade en voiture dans la ville. Le temps était parfait, clair et vif.

Amélioration dans l'état de Mme Booth.

New York, 25 décembre.—L'état de Mme Ballington Booth s'améliore graduellement. La malade a passé une nuit tranquille et le traitement a un effet favorable.

Incendie du Quadrangle Club.

Chicago, Illinois, 25 décembre.—Pour la troisième fois, ce matin, un incendie a détruit le Quadrangle Club de l'Université de Chicago. Les sept personnes qui se trouvaient dans la bâtisse quand l'incendie a éclaté ont réussi à s'échapper. Deux, cependant, ont été plus ou moins grièvement blessées.

Incendie d'un moulin à farine.

Cleveland, Ohio, 25 décembre.—Dépêche spéciale de Fostoria, Ohio: Le moulin Harter, le plus grand moulin à farine de la région, a été détruit par un incendie la nuit dernière.

Mission dans l'Amérique du sud.

Denver, Colorado, 25 décembre.—L'évêque Warren, de l'église méthodiste épiscopale, qui est sur le point d'entreprendre une tournée dans plusieurs régions de l'Amérique du sud, a reçu de New York les dernières instructions sur les travaux à accomplir.

Le testament du docteur Evans.

Paris, France, 25 décembre.—Le testament du docteur Thomas W. Evans, le dentiste américain, qui donne la presque totalité de son immense fortune au Musée et Institut de Thomas W. Evans à Philadelphie, sera probablement testé, par des parents, au Connecticut.

Le docteur Evans a fait trente legs aux membres de sa famille.

mais ils ne forment qu'un total de \$230,000. Le reste de sa succession, qui s'élève à des millions de dollars, a été légué au nouveau musée et institut qui portera le nom du défunt.

Chez le général Booth.

New York, 25 décembre.—Dépêche spéciale de Londres au «World»: Le général William Booth est profondément affecté par les nouvelles annonçant la grave maladie de Mme Ballington Booth.

Le général a refusé de rien ajouter à ce sujet.

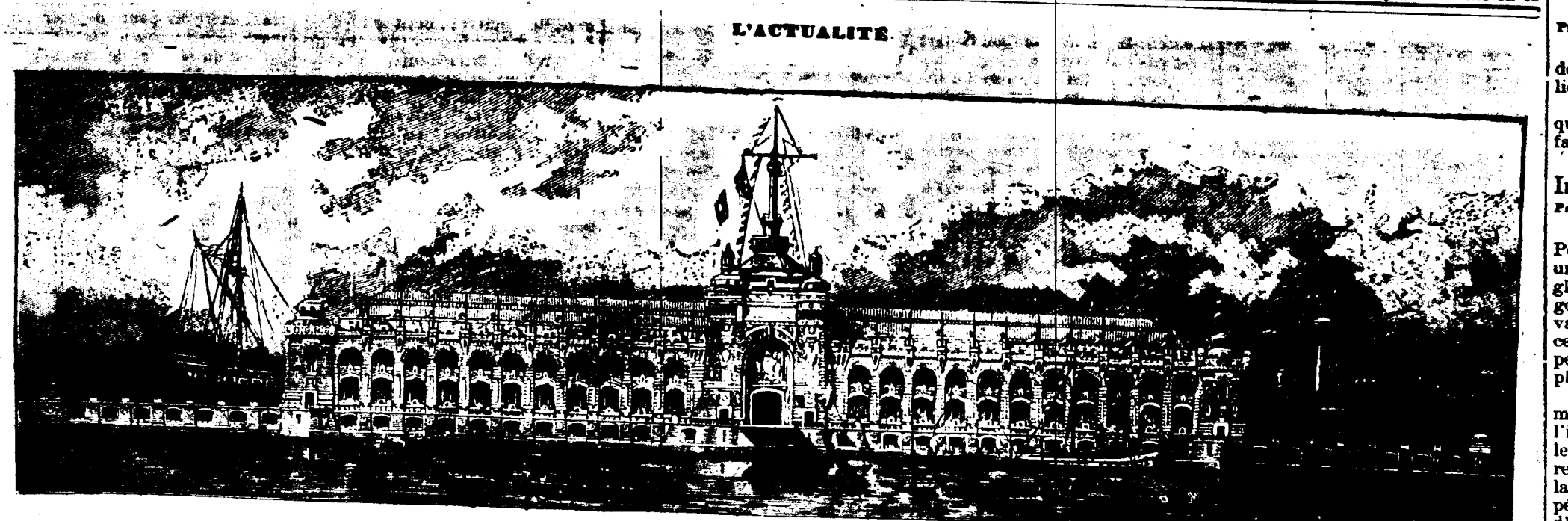
Il était très occupé à ses préparatifs de départ pour les Etats-Unis, qui aura lieu le 6 janvier.

Le dîner a été purement familial.

Little Falls, Etat de New York, 25 décembre.—Un traineau contenant sept personnes revenant d'un réveillon a été atteint par un train de la ligne du Lake Shore à St-Johnsville, à dix milles à l'est de cette ville, la nuit dernière.

Le testament du docteur Evans.

Paris, France, 25 décembre.—Le testament du docteur Thomas W. Evans, le dentiste américain, qui donne la presque totalité de son immense fortune au Musée et Institut de Thomas W. Evans à Philadelphie, sera probablement testé, par des parents, au Connecticut.



EXPOSITION DE 1900—LE PALAIS DE LA GUERRE ET DE LA MARINE.

La journée de Noël

Nous ne pouvons pas affirmer que la nuit et la journée de Noël aient été d'une extraordinaire gaieté; ce serait une exagération. Nous ne dirons pas non plus qu'elles ont été d'une tristesse mortelle; ce serait une erreur. Ce qui a été réellement sombre, maussade, c'est le temps, constamment exécrable. Durant près de vingt-quatre heures, il n'a cessé de pleuvoir. Aussi, nos rues, d'ordinaire, si animées, si bruyantes, cette nuit-là, étaient silencieuses, presque désertes. C'est dans les intérieurs, dans les familles où s'étaient réfugiés, hier, les joies et les plaisirs de la vie. C'est dans les asiles, dans les hôpitaux, dans les prisons même, que l'on s'est le plus cordialement amusé, que l'on a le plus somptueusement festiné.

Pourquoi pas? Les malheureux, coupables ou innocents, ne connaissent que trop les tristesses de l'existence; permettons-leur de les oublier un instant, au milieu des délices d'un festin d'amour et de miséricorde.

Dans les familles même, les joies n'ont pas été sans mélange. A côté de bien des berceaux où s'épanouissait la vie à son aurore, il y avait bien des cercueils qui avaient eu à peine le temps de se fermer sur les restes d'être que l'on avait tendrement aimés. Quant aux églises, elles ont été encombrées de fidèles, toute la journée. A la Cathédrale, à la chapelle Ste-Marie de l'Archevêché; à l'église de l'Immaculée Conception, de la rue Baronne, à St-Antoine de Padoue, de la rue Rempart, à Ste-Rose de Lima, il y a eu de magnifiques cérémonies. Les orgues chantaient leurs notes les plus joyeuses, et l'on y exécutait, à la messe de l'aurore, avec grand chœur et orchestre, les compositions des maîtres les plus renommés, tels que Mozart, Haydn et Gounod.

Ainsi s'est passée cette ineffable fête de Noël, moitié dans les rires, moitié dans les larmes, entre le chant joyeux des hymnes dans les temples chrétiens, et les pleurs de ceux qui déplorent la perte d'être chers.

UNE SCÈNE DE CONSOLATION.

Aussitôt après la signature du traité de paix gréco-turc, les plénipotentiaires hellènes ont demandé l'autorisation—immédiatement et avec un grand empressement accordée par les plénipotentiaires turcs—d'emporter tous les objets qui ont servi à l'accomplissement de cet acte solennel, tels que portefeuilles, encrier, cire à cacheter, etc., pour les envoyer à Athènes où ils resteront dans les archives comme souvenirs de la guerre entre la Grèce et la Turquie.

et puissant empereur Ménélik II d'Abyssinie. Que saint-George le Victorieux protège son Empire, qu'il le conduise aux nouvelles gloires et victoires sur ses ennemis. Qu'il fasse écraser les serpents de l'obscurité, de la haine et de la violence par la puissante main de l'organisateur et éclaircur de l'Abyssinie.

C'est ainsi que prient avec fervent Dieu le Tout-Puissant les amis russes et orthodoxes de l'Abyssinie et de son empereur glorieux.

UN CANON MONSTRE.

Le gouvernement américain va recevoir sous peu livraison d'une pièce monstre destinée à la défense du port de New York.

étaient intéressées à cette exposition, se trouvaient dans l'édifice quand l'incendie a éclaté. Beaucoup d'entr'elles ont failli périr en cherchant à sauver les objets qu'elles avaient en exhibition. Il y a eu de nombreux blessés. On parle de douze personnes qui manqueraient à l'appel. Il n'en manque que sept.

Voici les noms des personnes qui auraient péri: Joseph Byrne, Hoboken, N. J.; Howard Gasser, de Wilmington, Del., tous les deux attachés à la Beauty exhibit.

Le gouvernement américain va recevoir sous peu livraison d'une pièce monstre destinée à la défense du port de New York.

Voici quelques détails sur cet engin. Son poids est de 126 tonnes, soit 6 tonnes de plus que le grand canon Krupp qui figurait en 1893 à l'Exposition de Chicago. Il a 50 pieds de longueur et mesure, à la culasse, 5 pieds de diamètre. Son calibre est de 16 pouces, soit environ 40 centimètres. Son projectile pesant 2,350 livres, nécessitera l'emploi de 1,100 livres de poudre et aura une portée de 16 milles anglais. Le canon, à lui seul, coûte 625,000 francs; son affût, sa tourelle blindée et les accessoires nécessaires nécessaires atteindront un million 500,000 francs.

se préparaient à souper ou à quitter l'édifice, quand l'incendie a éclaté.

Un grand nombre s'échappèrent par la porte située à l'est de l'édifice qui était très large; c'était l'entrée des chevaux et des voitures; mais elle était fermée. Un gardien, du nom de Wheeler, se précipita de ce côté pour l'ouvrir; mais la foule, amassée au dedans et au dehors, l'en empêcha.

Le nouveau bureau du trafic de Denver.

Denver, Colorado, 25 décembre.—Le premier janvier prochain le nouveau bureau de trafic de Denver commencera ses opérations.

Le dîner a été purement familial.

Little Falls, Etat de New York, 25 décembre.—Un traineau contenant sept personnes revenant d'un réveillon a été atteint par un train de la ligne du Lake Shore à St-Johnsville, à dix milles à l'est de cette ville, la nuit dernière.

Le testament du docteur Evans.

Paris, France, 25 décembre.—Le testament du docteur Thomas W. Evans, le dentiste américain, qui donne la presque totalité de son immense fortune au Musée et Institut de Thomas W. Evans à Philadelphie, sera probablement testé, par des parents, au Connecticut.